

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A ce propos, il est prudent de remarquer que la fameuse formule « on verra voir », qui subsiste à travers les siècles, ne veut pas nécessairement désigner une indécision de caractère, un manque de volonté, mais bien plutôt une ruse, une diplomatie à long terme qui sert, avant tout, à gagner du temps pour mieux résister.

Aujourd'hui, il n'y a plus d'Excel-

lences ni de Consistoires. Les pasteurs du Jorat, comme ceux du canton tout entier, n'ont plus l'autorité absolue qu'ils détenaient sous le régime bernois. S'ils n'ont pas le droit de citer les gens à la barre de leur tribunal inquisitorial, ils ont gardé cependant une grande autorité, qu'ils doivent à leurs qualités personnelles et à la haute idée qu'ils se font de leur ministère.

Si vous allez...

... à Montpreveyres — au pays des rossignolets — quittez la grand-route, descendez puis remontez l'autre versant. Vous y trouverez, sur une petite éminence, une modeste mais charmante église qui n'a pas grand intérêt historique. Elle a été construite en 1758 pour remplacer celle, située un peu plus bas, que LL. EE. avaient laissée tomber en ruines. Il n'en est resté que la chaire et les fonts baptismaux, sur lesquels on a placé la table de communion. Dans ce petit sanctuaire, qui avait été restauré au début du siècle, on voit des vitraux et des armoiries. Il y avait autrefois un prieuré qui relevait du monastère du Grand-Saint-Bernard. Aux XI^e et XII^e siècles, la région était encore couverte d'épaisses forêts — du moins en grande partie — que traversait déjà la voie de communication internationale. On était heureux de trouver un relais au prieuré de Montpreveyres et à celui de l'hospice épiscopal du Jorat.

En 1802, lorsque l'armée helvétique avait fui devant les troupes bernoises, les « Ravlais » de la légion helvétique (ils étaient surtout de La Côte) avaient établi leur bivouac aux Esserts des Chênes, à Montpreveyres, où se trouve l'actuelle auberge communale, les canons chargés prêts à faire feu. Les Bernois, eux, étaient à Mézières, Carrouge et Vulliens. A l'ouïe de la détonation, les Bernois furent si effrayés qu'ils mettaient leurs pantalons sens devant derrière... dit la chronique.

Ad. Decollogny.

Depuis six générations
les bons Vaudois
fument

GRANDSON

4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

